

Il attend quoi, Chauvin, pour rejoindre Douste-Blazy et Perronne ? Il a peur de perdre ses présidences ?

écrit par Christine Tasin | 5 avril 2020



Illustration : Franck Chauvin.

BREVE

L'aveu de Chauvin est terrible. L'administration de la chloroquine quand les patients sont en détresse respiratoire ne sert à rien. Mieux encore, non seulement cela ne sert à rien mais on a vendu l'idée de l'administrer aux mourants histoire de faire croire aux soignants qu'ils pouvaient faire quelque chose, qu'ils servaient à quelque chose...

Qu'est-ce qu'ils ont tous à avouer leurs mensonges, tout à coup?

Ça sent le roussi? <https://t.co/j02ne2PQM5>

– Vidourlade2014 (@Vidourlade2014) [April 4, 2020](#)

.

Résumons. La chloroquine telle que le gouvernement veut qu'elle soit utilisée ne sert strictement à rien, mais il est interdit de la prescrire, en France, sauf quand on est dans un état désespéré.

Si ce Franck Chauvin était cohérent, il donnerait sa démission, il s'associerait à Douste-Blazy et Péronne pour demander d'urgence le droit d'utiliser la chloroquine dès les premiers symptômes.

<https://resistancerepublicaine.com/2020/04/05/appeal-des-professeurs-douste-blazy-et-perronne-a-signer-la-petition-concernant-lhydroxychloroquine/>

Pourtant il semble que ce monsieur ait de l'entregent, des réseaux, du poids... Qu'attend-il pour taper vraiment du poing sur la table ?

Qu'a-t-il à perdre qui vaille que des milliers, des centaines de milliers de personnes, plus peut-être, meurent parce que Macron et ses complices ont interdit d'utiliser la chloroquine dès les premiers symptômes ?

Président du Haut Conseil de la santé publique

Franck Chauvin avait été élu vice-président du HCSP en 2016, après avoir exercé depuis 2011 la présidence de la Commission dédiée à l'évaluation, la stratégie et la prospective en matière de santé publique.

Franck Chauvin est un spécialiste de la prévention et de l'éducation en cancérologie. Il est responsable scientifique du Centre Hygée, plate-forme de santé publique du cancéropôle

Lyon Auvergne Rhône-Alpes, dédiée à la prévention des cancers et est un des porteurs du projet d'Institut régional de prévention et de santé globale (Presage). Il est professeur de santé publique au CHU de Saint-Etienne (Université Jean Monnet – Institut de cancérologie de la Loire) et est responsable de plusieurs modules universitaires dédiés à l'épidémiologie, la prévention et l'éducation des patients.

Il dirige l'équipe Préducan (prévention, éducation en cancérologie) du Centre d'investigation clinique de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) de Saint-Etienne. Il est responsable d'un des 2 axes de l'équipe de recherche Hesper (Health Services Performance Research ; Lyon1-Saint-Etienne) créée en 2015. Il a participé à de nombreux travaux de recherche clinique ou de recherche interventionnelle en prévention notamment sur l'éducation thérapeutique en cancérologie, les dépistages des cancers ou la prévention primaire des cancers dont le cancer du col de l'utérus.

Il a été membre de plusieurs conseils scientifiques au sein d'instances telles que la Ligue nationale contre le cancer, le Centre régional de nutrition humaine, la Délégation interrégionale à la recherche clinique Rhône-Alpes Auvergne, la PARC-ARA ou encore l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes).

Il a conduit ou a participé à l'élaboration de plusieurs plans ou rapports nationaux concernant la santé publique : prévention des comportements à risque de cancers, plan cancer 3, démocratie sanitaire an II, plan d'amélioration de la qualité de vie des maladies chroniques, plan maladies rares, groupements hospitaliers de territoire et santé publique...

Franck Chauvin est par ailleurs vice-président de la Ligue nationale contre le cancer et membre du comité stratégique du Système Public d'Information en santé (SPIS) créé par la loi de modernisation du système de santé de 2015.

20/05/2017

<https://www.hcsp.fr/Explore.cgi/Personne?clef=2179>